

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



54077

Distr.
LIMITEE

E/CN.14/SW/INF/22
19 mars 1969

Original: ANGLAIS
FRANCAIS



COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Réunion régionale sur le rôle des femmes
dans le développement national
Addis-Abéba, 17-26 mars 1969

LE ROLE DE LA FEMME DANS LA PROMOTION DE LA

SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT

Le rôle de la femme dans la promotion de la santé de la mère et de l'enfant

Docteur Barbara von Renthe-Tink, Senatsdirektorin a.D.,
Berlin

L'importance de la santé de la mère et de l'enfant dans les programmes sanitaires nationaux et internationaux est aussi grande que celle de la suppression radicale des épidémies. L'aide aux jeunes mères et aux enfants est donc un des principaux problèmes qui doivent être considérés avec une attention toute particulière à l'éveil de l'industrialisation. En prenant les pays européens comme exemple, il sera possible de démontrer quelles sont les mesures les plus adéquates pour garantir la santé de la mère et de l'enfant.

Au cours de l'orage de l'industrialisation qui a balayé un grand nombre de pays européens, la population a commencé à quitter les zones rurales pour se rendre dans les régions urbanisées, espérant pouvoir gagner plus d'argent dans les nouvelles usines et atteindre un niveau de vie plus élevé. Pour la plupart des gens, cet espoir ne s'est pas réalisé, au moins en ce qui concerne la première génération des nouveaux citadins. En général, les familles vivaient dans des conditions insalubres, les parents étaient incapables de nourrir convenablement les enfants et la mortalité infantile atteignait des chiffres importants. Les mères qui travaillaient cessaient d'allaiter leurs enfants, fait qui était un des principaux facteurs de la mortalité infantile. En même temps, le nombre des naissances décroissait, phénomène qui accompagne l'urbanisation et auquel on peut également s'attendre dans les pays en voie de développement. Il n'est pas aisé de découvrir l'origine de ce phénomène, mais on pourrait présumer qu'il existe une série de causes tant physiques que psychologiques et qui ont leur source dans le changement de vie sociale.

Dans une société en transformation, ce sont les femmes, et avant tout les mères, qui devraient être intéressées à une aide active au progrès. Une des conditions de base pour la réalisation de ce but est la préservation de la santé de la mère. Elle pourrait très bien se poser la question: où se trouve ma place dans une société qui accepte le changement et qui a besoin d'aides pour ses nouvelles tâches? Est-ce au foyer familial, ou au bureau, ou à l'usine? dans un travail avec d'autres femmes ou avec des hommes?"

Comme on le sait, il est nécessaire que les conditions suivantes soient remplies:

- 1) Mesures légales protégeant les femmes enceintes et les femmes allaitant. Les femmes attendant un enfant devraient cesser leur travail six semaines avant l'accouchement et ne devraient pas reprendre leur travail avant huit semaines après l'accouchement. Pendant cette période, les employeurs des pays industrialisés continuent à payer le traitement mensuel intégral. Un contrôle prénatal régulier (trois fois pendant la grossesse) doit être prévu.
- 2) Les services de santé publique sont tenus de fournir une assistance non seulement pendant la grossesse mais aussi lors de l'accouchement et de l'allaitement, ainsi que de fournir des instructions sur le contrôle des naissances. Il faut prévoir des mesures donnant aux femmes qui peuvent encore être mères et qui sont surmenées l'occasion de se reposer. Les mesures contraceptives doivent faire l'objet d'une initiation afin de supprimer les avortements qui sont désastreux pour la santé.
- 3) Il faut créer des hôpitaux de bienfaisance; les bébés, les enfants en bas âge et les enfants d'âge scolaire doivent être examinés et contrôlés par des médecins, infirmières et assistants sociaux. Il faut prévoir des mesures de vaccination et veiller à ce que les enfants handicapés soient enregistrés à temps.

Tous les examens d'ordre préventif doivent être accompagnés de conseils portant sur un mode de vie favorable à la santé. Cela nous amène au problème important de l'éducation en matière de santé. Dans chaque communauté, la mère occupe une position-clé et le succès des mesures d'amélioration de la santé dépend largement de la volonté de la mère d'accepter des conseils. On devrait donc gagner la confiance des mères dans l'intérêt de la famille et de la tribu. Les femmes peuvent agir comme groupes de pression au sens politique du terme. Elles peuvent aboutir à faire introduire des mesures sanitaires non populaires. Rien souvent, l'appel à la raison à lui seul n'arrive pas à toucher les gens, mais il faut leur montrer de nouvelles voies qui ne sont pas toujours celles de la tradition. Il est impossible d'apporter des améliorations dans le domaine de la santé sans disséminer des connaissances. Il faut donc utiliser au maximum les moyens de communication modernes.

Du point de vue physiologique, il existe des différences primaires entre l'homme et la femme. Les différences secondaires peuvent être causées par une activité physique plus rigoureuse chez l'homme. Mais on constate aussi parmi les hommes et les femmes de grandes différences individuelles. Il n'est pas rare de trouver des femmes très fortes et des hommes assez faibles.

Par opposition aux opinions largement répandues sur les différences psychologiques entre l'homme et la femme, la psychologie expérimentale a eu bien des difficultés à découvrir des différences dans la structure d'aptitude des deux sexes. L'intelligence générale est égale pour les deux, mais il se présente une différence légère dans la structure:

Les femmes sont plus douées que les hommes pour l'aisance verbale et linguistique, la rapidité d'écriture, la dextérité des doigts, la rapidité d'observation, la mémoire immédiate.

Les hommes sont plus doués que les femmes pour la capacité de visualisation, c'est-à-dire les opérations de rapports spatiaux, les déductions logiques, la capacité numérique, telle qu'elle est exigée pour des problèmes mathématiques difficiles et les capacités techniques.

Quelques-unes de ces différences sont plus d'ordre culturel que biologique.

L'acceptation des sexes oriente les intérêts.

Il existe également des différences dans la structure du caractère:

Les femmes ont plus tendance à prendre soin des autres, avoir besoin des soins des autres, se grouper dans des associations sociales, et être affectées par le neuroticisme.

Les hommes ont plus tendance à la détermination, l'auto-suffisance, l'ambition et une attitude critique.

En règle générale, la pensée et l'attitude des femmes est plutôt d'ordre émotionnel et moins analytique. Les femmes sont plus sensibles, moins agressives et moins apte à la concurrence que les hommes.

Comme les femmes attachent plus de valeur au climat social du travail, elles peuvent être d'excellents promoteurs de santé. Lorsqu'elles ont eu la chance d'avoir reçu une formation dans le domaine de l'hygiène, de la nutrition et de la protection de l'enfance et qu'elles sont disposées à encourager la prévention médicale et à guérir les malades, elles peuvent exercer une influence sur la communauté et le niveau national.

Chaque femme se sent responsable d'une vie familiale satisfaisante et désire avoir des enfants physiquement et mentalement sains. Elle est donc prête à lutter pour leur bien-être.

Version originale: anglais, CT.